

MECATYP SA A CORBIÈRES. Quatre jeunes entrepreneurs gruériens ont créé une société de mécanique de précision, en octobre 2001. Après un peu plus de 6 mois, l'entreprise est prête à commercialiser mondialement un nouveau produit destiné au domaine sportif.

« **Nous souhaitons fabriquer des articles de réalisation complexe** »



La société Mecatyp est spécialisée dans la mécanique de précision. « *Nous souhaitons fabriquer des articles de réalisation complexe et non pas du matériel de visserie, comme des rondelles, qui reviendrait trop cher* », explique l'un des quatre fondateurs, David Egger. Deux machines numériques permettent de créer des éléments d'un diamètre de 20 mm en tournage et de 3 à 300 mm en fraisage. Toutefois, au travers de ses partenariats, la société gruérienne propose une gamme complète de pièces. « *Lorsque nous ne pouvons pas offrir un produit à un client, en raison du nombre ou de la taille, nous le faisons sous-traiter à l'un de nos cinq partenaires (qui sont fribourgeois, neuchâtelois, valaisans, et vaudois) en fonction de la force de chacun.* »

Conseils économiques

Afin de se démarquer de la concurrence, l'entreprise offre également un service de développement dans le but de réduire la facture : « *En conseillant la clientèle et en modifiant les croquis de pièces proposées, nous pouvons lui proposer une économie de l'ordre de 20 % à 30 %. Ce service est par ailleurs très apprécié.* »

Touchant différents secteurs comme la médecine, l'horlogerie, l'aéronautique et l'automobile, la majorité de la production de l'entreprise entre dans la création d'autres objets. « *Certains clients, par exemple, fabriquent des appareils de chirurgie destinés à déboucher les artères, d'autres vendent des éléments à Airbus. Nous ne savons d'ailleurs pas toujours à quoi les éléments commandés servent.* »

Commercialisation mondiale dans le domaine sportif

Depuis le mois de novembre la société développe un nouveau produit entièrement réalisé dans ses ateliers : « *Cet article destiné au tir sportif sera commercialisé mondialement dès la fin mai 2002. Nous planchons en outre sur d'autres projets à moyen et long terme* », précise discrètement M. Egger.

Bien implantée en Suisse romande, malgré 180 concurrents, l'entreprise désire s'étendre davantage sur le marché suisse : « *Nous comptons une vingtaine de clients et tous les mois nous en avons quelques-uns en plus. A présent, nous cherchons le moyen d'accentuer notre présence en Suisse allemande.* »

Coaché par Genilem jusqu'en 2004

La société a été fondée en octobre 2001 par trois mécaniciens de précision ainsi que par David Egger, économiste, qui avoue que le plus gros souci de la société fut le financement du projet. « *Etant jeunes, nous avons dû beaucoup démarcher et négocier pour obtenir ce que nous voulions. Ce qui fut possible grâce à la société Genilem qui a soutenu notre projet.* » Mecatyp sera aidée par la société de conseil jusqu'en novembre 2004. Parrainée par de grandes entreprises comme UBS et le Crédit Suisse, Genilem offre un coaching commercial

et technique gratuit. « *Nous avons aussi un suivi mensuel, notamment en ce qui concerne la trésorerie, les finances et la comptabilité. En cas de besoin, des consultants nous aident,* » commente David Egger. Les entreprises qui espèrent recevoir les conseils du groupe doivent lui présenter leurs projets. « *Elle garde 5 % des dossiers en prenant compte de sa consistance et de sa viabilité.* » Les quatre fondateurs sont aussi actionnaires tout comme leur client Construtec AG dont le siège social se trouve à Zug.

Une halle de 6'000 m2 à Vuadens

Mecatyp emploie 8 personnes, dont les 4 fondateurs et se situe à Corbières dans des locaux de 100 m2. M. Egger souhaite construire à titre personnel une halle à Vuadens de plus de 6'000 m2 dont il louerait un emplacement à son entreprise. « *La situation de Corbières est donc intermédiaire, car ce n'est pas l'idéal, nous avons notamment des problèmes de chauffage durant l'hiver.* » Le coût de la nouvelle construction devrait se situer entre 1 et 2 millions de francs. La société a déjà investi 800'000 francs et compte acquérir deux machines numériques supplémentaires dont les prix varient entre 200'000 et 400'000 francs.

Johann Ruppen

10.05.2002